



FÖRDERPREISTRÄGERIN
CARINA KLEIN, STADTKYLL

24.12.1989 in Gerolstein geboren

2009 – 2012 Studium der Psychologie an der Albertus Magnus Universität Köln

Seit 2010 Studium der freien Kunst mit Schwerpunkt Malerei an der Alanus Hochschule für Kunst und Gesellschaft in Alfert bei Prof. Dr. Marcello da Veiga

AUSSTELLUNGSBETEILIGUNGEN

2011 „Appassionata“ Fabrik Cima Norma, Tessin/Schweiz

2012 „Märchenhaft reich“ MLP, Bonn

2012 „Bis in die Poren“ Galerie Münsterland, Emsdetten

Wenn der Name „Programm“ sein darf, dann hat hier eine junge talentierte Künstlerin mit 24 Jahren den bemerkenswerten Mut gehabt, sich mit zwei kleinformatischen Werken von wohlthuender Banalität in Acryltechnik (40 x 30 und 30 x 24) zu präsentieren. Die Jury hat den künstlerischen Wert dieser Kleinode erkannt, er hat sie überzeugt. So hat sie die Artefakte durch die Preisverleihung einstimmig gewürdigt. Denn was macht ihre Kunst aus?

Ihr Farbauftrag mit Pinsel und Bürste ist vibrierend und daher besonders bewegend.

Carina Klein definiert den Menschen durch sein Umfeld, in aller Regel ohne ihn selbst bemühen zu müssen. Sie kommt ohne ihn aus, fast möchte man

24.12.1989 Naissance à Gerolstein

2009-2012 Etudes de psychologie à l'Université Albertus Magnus de Cologne

Depuis 2010 Etudes de l'Art libre avec comme domaine principal la peinture à l'École Supérieure des Arts et de Sociologie Alanus d'Alfter chez le prof. Dr. Marcello da Veiga

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2011 «Appassionata» Fabrik Cima Norma, Tessin/Suisse

2012 «Märchenhaft reich» MLP, Bonn

2012 «Bis in die Poren» Galerie Münsterland, Emsdetten

Si le nom patronymique devait être un «programme», alors une jeune et talentueuse artiste de 24 ans a eu ici le remarquable courage de se présenter avec deux «petits» formats en acrylique (40x30 et 30x24), d'une réconfortante banalité. Le jury a reconnu la valeur artistique de ce «petit» bijou, il en a été convaincu. Aussi a-t-il apprécié ces artefacts en lui attribuant le Prix à l'unanimité. Mais quel effet produit son art ?

Sa touche personnelle, avec pinceaux et brosses, fait vibrer les couleurs et éveille ainsi de fortes émotions.

Carina Klein définit l'homme dans les règles par son environnement, sans avoir à le déranger. Elle peut se passer de lui, de lui qui n'apporte que des mal-

hinzufügen, ohne ihn, der doch nur Unheil bringt. Davon zeugen die emotional aufgeladene Alltagspuren, Spuren, die der Mensch hinterlässt und die von der Künstlerin detailverliebt mit vibrierendem Pinselstrich beschrieben werden. Wir sehen eine spannende „Menscherfahrung“ im menschenleeren Raum und ein Raumerlebnis, das dem geneigten Betrachter unter die Haut geht. Ich darf sagen, es besteht das einmalige Gefühl eines besonderen Ereignisses. Ohne sich die Frage zu stellen „Würde ich an diesem Ort sein wollen, würde ich mich dort wohl fühlen“, kommt der Konsument dieser Werke nicht aus. Die Künstlerin interessiert, wie sie es selbst im Interview artikuliert, „die Ambivalenz zwischen scheinbarer Harmonie und unterschwelliger Unbehaglichkeit“.

H.W. Menges-SPeLL

heurs voudrait-on presque ajouter. En témoignant les traces quotidiennes chargées d'émotion, des traces laissées par l'homme derrière lui et décrites en détail et avec amour par l'artiste à l'aide d'un vibrant coup de pinceau. Nous voyons là une «pratique humaine» captivante dans un espace vide de présence humaine et une expérience vécue de l'espace qui donne le frisson au spectateur bien disposé. Je peux l'affirmer, nous éprouvons là le sentiment unique d'être face à un événement singulier. Le consommateur de ses œuvres ne peut les apprécier sans se poser la question: «voudrais-je être dans ce lieu et m'y sentir bien ?» Comme elle le dit elle-même dans son interview, l'artiste cultive «l'ambivalence entre l'harmonie apparente et un sentiment de malaise latent».



Schwimmbad, 2012/2013, Acryl auf Leinwand, 80 x 100 cm